

des heures est le résultat nécessaire de la surproduction. Prenons le principe de l'intervention du gouvernement. Les principes découlent toujours d'un enchaînement de faits. Les leçons de l'histoire de l'évolution du gouvernement ont amené le philosophe et l'homme de bon sens à croire ces mêmes doctrines: il faut respecter la liberté du sujet de travailler comme il l'entend à l'amélioration de sa condition. S'il y a conflit d'intérêt le bien commun prime le désir de l'individu.

C'est la base de la justice, la leçon de l'humanité, le principe du patriotisme. Mais que le Gouvernement en ceci fixe une limite morale et n'empiète pas sur le petit nombre pour avilir sa dignité d'homme. La loi doit se laisser guider par l'expérience. Chez certaines gens, la politique du laissez-faire doit être tempérée par l'intervention de connaissances acquises par l'expérience, et qui peuvent faire le plus de bien à la société.

Et qu'est-ce que l'expérience nous enseigne? Le duc d'Argyle a répondu de la façon la plus concise à cette question quand il a dit: Les deux plus grandes découvertes du siècle sont: premièrement, l'avantage de la liberté dans le commerce; deuxièmement, la nécessité de la restriction de la main-d'œuvre.

C'est la deuxième découverte qui nous occupe ici surtout. Supposons que la main-d'œuvre soit laissée sans restriction, quel en serait la conséquence sur la vie industrielle? La concurrence entre les producteurs provoque toute réduction possible des prix. Ceci tend à réduire les gages, à employer davantage le travail des enfants, à maintenir les longues heures de travail, etc.

Il suffit que certains patrons peu scrupuleux aient recours à ces procédés pour que leur exemple soit suivi par d'autres.

L'intérêt des patrons s'élève en antagonisme contre celui des ouvriers. Dans le conflit qui s'ensuit, le patron a l'avantage de la position pour forcer ses employés à adopter ses propres conditions. Il a en mains un accroissement de capitaux qui équivaut en vertu à l'organisation systématique.

Quand on laisse ces conditions industrielles suivre leur cours, elles réagissent sur le foyer et sur la condition sociale de l'ouvrier dont le mode d'existence est affecté. C'est une injustice qui ne saurait être tolérée dans aucune société, et c'est une excellente raison de réduire les heures de travail pour équilibrer ces deux éléments de force. Une autre preuve qu'il faut réduire les heures de travail, c'est le nombre des accidents qui arrivent tous les jours, et à quel temps du jour?

Nous trouvons dans des statistiques fournies par les Jésuites en Allemagne, où le maximum de la journée de travail est de

douze heures, les chiffres suivants d'accidents par heure, dans toutes les industries du pays où les ouvriers commencent à travailler à 6 heures du matin et finissent à 6 heures du soir:

6 à 7.. . . . .	435 par heure.
7 à 8.. . . . .	794 "
8 à 9.. . . . .	815 "
9 à 10.. . . . .	1,063 "
10 à 11.. . . . .	1,598 "
11 à 12.. . . . .	1,590 "
12 à 1.. . . . .	*587 "
1 à 2.. . . . .	745 "
2 à 3.. . . . .	1,037 "
3 à 4.. . . . .	1,243 "
4 à 5.. . . . .	†1,178 "
5 à 6.. . . . .	1,306 "

\*Et quelques manufactures arrêtent le travail à onze heures et demie.

†Après un repos pour le goûter du midi et plusieurs sont partis.

Ces chiffres montrent que les longues heures de travail fatiguent énormément les ouvriers.

Il est aisé de voir aussi que les heures et les conditions générales de travail sont telles qu'elles usent le corps et l'esprit et conduisent à une vie misérable.

Bien qu'il soit établi que sous le régime de la journée de travail plus courte, les ouvriers travaillent plus fort que sous le régime de la journée plus longue, il n'en est pas moins vrai que le régime d'heures plus courtes et de travail plus ardu impose moins d'efforts au corps que le régime d'heures plus longues et de fainéantise, surtout si les ouvriers sont obligés de travailler pendant 10 heures dans une atmosphère élevée, poussiéreuse et empoisonnée comme celle de plusieurs de nos manufactures. L'augmentation d'efforts pendant les heures de travail a toujours été contrebalancée, et plus que contrebalancée par l'effet restaurateur d'un repos plus long ou de la récréation au grand air. Bien que les ouvriers fassent autant de travail en 8 heures qu'en 10, ils améliorent leur santé et leur force; cela est corroboré par les gérants et les surveillants dans plusieurs de nos plus grandes institutions. Il y a plus de bonheur commun et, dans la plupart des cas, le changement est donné comme un exemple qui a produit les conditions modèles actuelles.

Nous devons considérer que le travail de l'ouvrier n'est pas comme une marchandise ordinaire, comme une balle de coton ou une tonne de fer, bien que souvent on le traite de cette façon. Heureusement, l'opinion publique se réveille de toutes parts rapidement à comprendre cela. Un trop grand nombre de patrons malheureusement dans différents métiers, industries et commerces refusent d'étudier ce côté important de la question.

Ils semblent oublier que leurs ouvriers ne sont pas de simples machines, mais des êtres humains animés d'espérances et de